

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1984)
Heft: 58

Rubrik: Übersetzungen = Traductions = Translations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SEITEN 20/21

Juwelenfarben im Mittelpunkt

Heisse leuchtende Farben, die des Winters düsterstes Grau zu erhellen vermögen, scheinen Mittelpunkt des neuen Modegeschehens zu werden. Kolorite, die Schluss machen mit den tristen Nebeltönen, die von den wenigsten Frauen gut getragen werden konnten.

Yves Saint Laurent, immer intensiver seinem einmaligen Stil verpflichtet, immer bewusster seiner ewig jungen Klassik Ausdruck gebend, zeigt sich nicht nur abends sondern auch tagsüber zu diesen strahlenden Koloriten hingezogen, wecken doch die von Abraham für ihn entworfenen Seiden- und Wollgewebe (wie auch die luxuriösen Brokate) Assoziationen an hochkarätige Juwelen, an kostbare Steine, die rund und eckig geformt, in Rubinrot, Smaragdgrün, Saphirblau – aber auch in Amethyst und Türkis – auf den raffiniert gerasterten Fonds mit Bernstein- und Safrannuancen, kontrastiert von Schwarz oder Marine, glühend. Eigenwillig gehandhabte Bajadereinstreifen schliessen die ungewöhnlichen Panneaux ab, aus denen Saint Laurent plissierte, handbreit über dem Knöchel endende Röcke, assortiert zu gestrickten Sweaters mit gleichem Design, oder Pyjama-Ensembles und Deux-Pièces, begleitet von einem grossen Foulard – ebenfalls aus dem Hause Abraham – gearbeitet hat.

Dem klassischen Genre verhaftet sind die weichen Wollgewebe mit den abwechslungsreichen Schottendessins in den hauptsächlichsten Farben von Safran, Braun, Taupe, Rot, Royal und Marine, mit Über- und Fensterkaros in modernen Versionen. Aber auch Florales und Tachistisches haben ihren Platz in der Rive Gauche-Kollektion, teils in weichen Schattierungen, teils mit lebhaften Farbakzenten.

Für den Abend sind es schwere renaissancehafte Brokate für prunkvolle Röcke und Jacken, wie man es von Saint Laurent gewöhnt ist. Denn nach wie vor zählt in diesem Hause nur, wie bei Abraham, was hohe Qualität und Klasse zeigt, modisch aktuell und doch von zeitloser Schönheit ist, eine untrennbare Einheit von Stil und Design, die in der Mode immer wieder neue Marksteine zu setzen vermag.

SEITEN 22–25

Glamour, Drama und Prestige

Grosszügige Eleganz, ein Hauch von Drama und kostbare Stickereien – mit diesen wenigen Stichworten lässt sich die neue Prêt-à-Porter Kollektion der St. Galler Stickereifirma Forster Willi & Co. AG bereits charakteristisch umschreiben. Das vielversprechende Thema haben die Pariser Stylisten denn auch mit Verve und Kreativität in atemberaubende Modelle umgesetzt. Samt- und Satinapplikationen in geometrischer Manier auf Seidenchiffon, wattierte Satinstickereien, Samtpachtelspitze mit Guipure-Superposés, gerüschte Samtapplikationen auf Seidenorganza und mehrfarbige, mosaikartige Stäbchenstickerei mit Lurex-Akzenten betonen Glamour und Prestige der effektvollen Cocktail- und Abendmode. Schmeichelnde Mohairguipures mit flauschig aufgerauhter Oberfläche und reiche Soutachestickerei aus Wollbouclé fanden besonders bei legeren, für den festlichen Nachmittag wie den Abend konzipierten Kreationen grossen Anklang. Voluminöse Seidenguipures feiern diese Saison ein ungeahntes Comeback. Kaum ein Stylist, der dieses Thema aus den fünfziger Jahren nicht wieder aufgegriffen hätte. Eine inspirierte Nouveauté-Kollektion für den Avantgarde Stylisten – der Erfolg dürfte nicht ausbleiben!

PAGES 72–91

Simplicité de style – tissus et structures expressifs

Le nombre magique de 2000 exposants a été dépassé cette fois à la Semaine de la mode à Munich – organisée maintenant à la fin de la saison des commandes. 5900 collections environ provenant de 39 pays prouvaient l'importance internationale de cette manifestation à quelque 50 000 visiteurs spécialisés.

Munich ne cesse d'être le baromètre conjoncturel de la branche textile: l'atmosphère y était meilleure que la situation générale. Remarquons que les prises de commandes très différenciées ont donné le ton à la foire. Les visiteurs étrangers – en nombre envahissant – ont largement contribué à l'excellent niveau généralement enregistré dans l'entrée des commandes à l'occasion de cette rencontre, que son organisateur désignait comme «une foire de dur labeur».

La laine – une matière favorite

Contrairement aux années précédentes, les fabricants ont constaté un glissement dans les commandes favorisant la laine en général. Dans le secteur des manteaux, les acheteurs qui, précédemment, avaient préféré les modèles en popeline à doublures amovibles ont choisi cette fois-ci davantage de draps souples, tissus à chevrons et tweeds fantaisie. Les fabricants de tissus suisses, qui avaient prévu cette évolution de la demande dans leurs collections, frappèrent dans le mille en présentant de fins lainages unis, des tissés multicolores et des imprimés destinés aux jupes, robes, vestes, blousons et blouses. Les commerçants, dont le goût évolue dans le sens des associations – toujours plus nombreuses – de tissus, trouvèrent leur compte parmi les généreuses compositions pour les jupes, blouses, sweatshirts, pantalons, vestes et manteaux sept-huitièmes. Les lainages légers voisinant avec la soie se prêteront admirablement à flatter la silhouette: épaules accentuées, blousons surdimensionnés et surtout étroits, jupes droites et pantalons à taille haute.

Les cotonnades suisses prévues pour l'hiver ont la cote auprès des acheteurs

La vogue croissante des lainages a accéléré la sélection dans le secteur des cotonnades. Les spécialités et les produits de pointe se sont affirmés dans ce «duel». Souvent, la meilleure qualité en version fine remplace la soie dans le secteur des blouses. Pour les ensembles élégants d'allure sport, on choisit les doubles tissages, satins de coton, popelines fines et gabardines suisses. Les enduits silicone sont recherchés pour les vêtements imperméables.

Néo-classicisme actualisé

Le vaste éventail de nouveautés originales et, parmi celles-ci, d'intéressants mélanges – laine/cachemire, soie/laine, lin/soie pour le jour – a largement contribué au succès des commandes. Pour le soir, la préférence est donnée aux chiffon et motif à fils découpés, satin et franges de lamé découpées et à différentes qualités de chenille rayée. Heureuse synthèse des coupes strictes et de la richesse inventive des tissus proposés.

Toujours en vedette, les tissus suisses ont su s'intégrer dans les nombreuses variations sur le thème des blouses: délibérément sport avec des rappels du style militaire – épaulettes, poches importantes, effets de chasuble, plastrons «clean-look», cols noués flatteurs, parements blancs et nœuds de satin foncé. Les blouses de satin drapées affichaient leur féminité à côté des accents masculins des blazers longs et des blousons à revers.

Après-midi et soir, de la soie

Très remarquables, les façonnés pure soie imprimée et le crêpe satin – souvent de provenance suisse – dans les modèles

pour l'après-midi et les sorties du soir. Drapés, cols capuchon, écharpes allurées, tailles allongées, effets asymétriques des mélanges de matières pour le décollé, hanches enveloppées d'écharpes, jupes fendues et contours marqués traduisant l'influence extrême-orientale.

Broderie et glamour – les grands thèmes du soir

Satisfaction chez les confectionneurs de vêtements pour le soir: les modèles longs et étroits enregistrèrent autant de succès que les courtes robes de cocktail. Robes de soirée dans le genre «années 50», lignes douces et fluides, décolletés profonds dans le dos et «Manhattan-Look». Points de mire, le soir: les robes moulantes à paillettes foncées, avec leurs jupes charleston de fort belle allure, et les fonds de plis paillétés en clair. Encore des paillettes – une spécialité suisse – sur des pullovers blousants. Du crêpe satin pour des overalls brodés de pierres scintillantes ou d'arabesques de strass; on pouvait admirer des jupes «duchesse» et de courtes vestes en panne de lamé.

Les détails de la mode

Les lignes épurées déterminent la mode pour l'automne/hiver 1984/85. Plus le style est dépouillé et plus les tissus et leurs structures sont mis en valeur. Un nouveau classicisme triomphe. Le regard est attiré par des détails subtils. La silhouette «Y» joue avec les proportions, souligne les hanches et la taille, découvre de nouvelles formes de cols, de poches, des effets surdimensionnés, superposés, drapés et asymétriques – pour ne mentionner que quelques mots clés de la nouvelle tendance.

Une mode flatteuse pour la femme prend le pas sur les idées trop extrémistes. Les acheteurs apprécient les qualités des tissus suisses et leur effet dans les généreuses silhouettes actuelles. Le succès extraordinaire qu'ils ont eu à Munich, plus particulièrement dans les modèles intéressants et inédits, n'a rien d'étonnant.

Les coloris de l'hiver 84/85

On a évité l'accumulation de teintes tristes pour les remplacer par des coloris neutres, équilibrés et accompagnés de touches rafraîchissantes. La palette est en général gaie et claire: beaucoup de tons berbères, taupe et des nuances de gris, des coloris de bois chaleureux et du vert discret. Le rouge vif et d'autres coloris de vernis contrastent d'heureuse manière avec le noir, le graphite et les gris de la nouvelle et considérable vague de flanelle. Et pour la nouveauté: des coloris de pastel frais – abricot, bleu glace, corail et vieux rose.

PAGES 92/93

Amarotico Linear '84

Les nouveautés suisses, un vivant exemple de trente ans de fructueuse collaboration

Mai 1954, présentation de la première collection Amarotico. Trente ans plus tard, cette entreprise maintient sa position au sommet en ce qui concerne la créativité et la qualité. Elle représente actuellement à Wiesbaden la seule collection de design allemande et axée essentiellement sur les vêtements de cocktail et du soir. Elfriede Runhof-Amarotico, modéliste par vocation et passionnément engagée, est l'âme et la créatrice de cette collection esthétique et équilibrée. Il n'y a rien d'étonnant, dès lors, à ce que ses créations soient imprégnées de sa personnalité, au fil des saisons. Les tendances de l'actualité sont perçues et enregistrées avec soin, jamais reproduites servilement ou avec complaisance, mais, au contraire, interprétées et renouvelées avec doigté. Elfriede Runhof-Amarotico maîtrise en outre l'art de la schématisation.

Les fournisseurs de nouveautés les plus importants sont en Suisse

Trente années de modèles Amarotico représentent aussi trente ans de complexité entre les créateurs de la plus prestigieuse collection allemande pour le soir et les grands noms suisses des textiles. Une intense collaboration a scellé cette longue entente. Les entreprises de textiles et les brodeurs suisses sont non seulement – et de loin – les plus importants fournisseurs d'Amarotico, mais ils ont aussi suscité des innovations sur le marché et fait naître de nouvelles motivations. Actuellement, la collaboration se poursuit surtout avec les maisons Abraham, Forster Willi, Jakob Schlaepfer, E. Schubiger et Weisbrod-Zürcher. La nouvelle collection présentée à Berlin, «Linear '84», est un exemple probant des multiples possibilités d'utilisation des nouveaux tissus suisses.

Les silhouettes rappellent de manière frappante Hollywood des années trente. Une remarquable intuition a présidé au choix des tissus: Georgette, satin, satin façonné, crêpe marocain, satin duchesse, taffetas et velours sont autant de souvenirs élégants de l'ère arts-déco et Belle Époque. La ligne:

T corsages fluides, drapés, avec des épaules carrées et de vastes manches montées droites, qui se portent sur des jupes étroites;

Y en forme de T-shirts, avec des hauts coupés nonchalants portés sur des jupes droites qui descendent aux mollets;

I des chasubles d'un seul tenant ou de longs corsages droits avec des jupes étroites.

Les guipures sont de Forster Willi et le lourd satin de soie de Abraham. Un feu d'artifice d'idées est le résultat de la collaboration avec Schlaepfer. Broderies raffinées de strass et de soie; paillettes allover et paillettes unies qui réinventent le tailleur classique. Les taffetas de Schubiger font les robes étroites et leurs corsages drapés. La soie cloquée parsemée de fils de lamé tissés est de Weisbrod-Zürcher.

PAGES 99–101

L'avenir au présent

Restructuration de Spinnerei + Weberei Dietfurt AG

Les origines de la société anonyme Spinnerei + Weberei Dietfurt remontent à 1859. Spinnerei Dietfurt, c'était alors son nom, avait installé une filature de coton à Dietfurt, sur les rives de la Thur dont elle bénéficiait de la force hydraulique. Les tissages indigènes de mousseline absorbaient la majorité de sa production, tandis qu'une quantité moindre, surtout de fils fins, était exportée. Accusant une vigoureuse expansion, cette entreprise, dotée d'entrepôts d'une retorderie, acquit en 1917 l'atelier de tissage Birnstiel, Lanz + Co. AG à Bütschwil. Elle fut convertie en société anonyme en 1921. E.G. Bührle la reprit vingt ans plus tard, avec les filatures Heinrich Kunz AG à Windisch. Une gestion prévoyante tout comme un certain nombre d'innovations judicieuses allaient bientôt faire de cette firme l'un des principaux tissages de Suisse.

Une entreprise du groupe Oerlikon-Bührle

Avec Hausmann + Moos AG à Weisslingen (HMW) et Spinnerei Kunz AG à Windisch (SKW), Spinnerei + Weberei Dietfurt AG (SWD) est aujourd'hui rattachée à la division textile du groupe Oerlikon-Bührle. Ces trois entreprises, relativement indépendantes, différentes de par leurs spécialisations, couvrent une part importante du marché:

SWD fabrication et vente de tissus et jerseys

SKW fabrication et vente de fils simples et retors

HMW création et commerce de tissus d'habillement mode.

En vue de rationaliser sa structure et la gamme de ses produits, Spinnerei + Weberei Dietfurt AG a repris, au début de cette année, l'unité de fabrication de tissus teints en fils de Russikon ayant appartenu à Hausmann + Moos AG.

Cette expansion lui permet désormais de mieux diversifier son offre et de renforcer sa position sur le marché.

Spinnerei + Weberei Dietfurt AG occupe actuellement 530 personnes environ et repose sur trois piliers:

Tissage et tricotage d'écrus, administration et vente, à Bütschwil.

Fabrication de tissus teints en fil et fantaisie, à Russikon.

Filature et retorderie, à Dietfurt.

Une palette variée

Spinnerei + Weberei Dietfurt AG écoule des produits exclusivement semi-finis, à savoir des tissus et tricots grèges, dont la vaste gamme s'adresse à la fois à la confection mode et aux applications techniques. Dans le survêtement dames, ce sont surtout des voiles, des mousselines, des crêpes, des tissus fantaisie ratière et des jerseys fins, unis ou à dessins. Pour la confection de loisirs et les imperméables, cette firme fournit des popelines, des gabardines, des tissus rustiques, ainsi que des tissus de fond destinés à recevoir des finissages spéciaux. Ses tissus fins de haut niveau, unis ou jacquard, sont appréciés des confectionneurs de blouses et chemises. D'autres qualités se prêtent à la fabrication de rideaux et de couvre-lits, tandis que des tissus spéciaux, destinés plus particulièrement à des applications techniques, sont souvent élaborés en très étroite collaboration avec la clientèle.

Le coton est la principale fibre utilisée, bien que la laine, les synthétiques et les mélanges jouent un rôle important dans le programme de cette entreprise que la qualité oblige.

Un matériel performant

Depuis son intégration dans le groupe Bührle, Spinnerei + Weberei Dietfurt AG est en évolution constante. L'adaptation de la production et du parc de machines au progrès technique y est prioritaire. Les 550 machines à tisser installées – à projectiles et à pincettes pour les fibres coupées ou courtes, à pincettes et à navettes pour les articles spéciaux – ont une production annuelle de l'ordre de 16 millions de mètres. Quant à l'atelier de bonneterie, avec ses 5 machines à tricoter à une fonture et sa capacité productive de 200 t/an, il s'avère tout aussi performant. Que ce soit dans le tissage ou le tricotage, cette firme suit de très près l'évolution du marché et offre des produits répondant parfaitement à la demande. Les fils fins, en coton peigné à longues fibres, ainsi que les retors d'une extrême régularité dont se sert cette entreprise sont fournis par les quelque 20 000 broches de filature et 4000 broches de retordage dont elle dispose dans son propre établissement. Les besoins en énergie de ses trois ateliers à Dietfurt, Russikon et Bütschwil sont couverts à quasi 50% par deux usines hydro-électriques lui appartenant.

Une offre diversifiée et un processus de fabrication rationnel sont considérés par Spinnerei + Weberei Dietfurt AG comme étant la meilleure garantie de succès et impérativement liés à la compétitivité internationale et à la flexibilité de toute entreprise.

Un marketing efficace

Autre caractéristique expliquant la réussite de cette entreprise: son attachement à un marketing spécialement adapté. Les services à la clientèle y occupent une place prépondérante: respect absolu des délais de livraison; mobilité de la production; élaboration de produits répondant à des critères individuels; qualité impeccable, grâce entre autres à l'utilisation de machines performantes et de fils de haut niveau, grâce aussi à des contrôles constants. Spinnerei + Weberei Dietfurt AG dispose de ses propres laboratoires et d'un personnel qualifié opérant en étroite collaboration avec la clientèle.

Cette entreprise compte parmi les fournisseurs notoires des manipulateurs suisses de cotonnades et soieries, de même que des marchands suisses de tissus écrus. Ces deux canaux de diffusion écoulent environ 80% de la production de Spinnerei + Weberei Dietfurt AG. Les 20% restants sont essentiellement exportés par cette dernière dans les pays d'Europe occidentale. D'importants contacts sont réalisés dans le cadre des principales foires-expositions textiles.

Marketing efficace signifie ici prestations sûres et position mercantile convaincante, sans évincer un certain goût du risque, caractérisant toute entreprise moderne ouverte au succès.

PAGES 122–131

Transparence brodée

La mode de l'été 1985 sera tout en transparences: un thème qui autorise d'innombrables interprétations et fera revivre avant tout le secteur des blouses. Et, dans la foulée, les tissus et motifs brodés seront le point de mire de la mode. Aucune autre matière ne saurait mieux traduire tant de multiples et charmantes variations sur le thème de la transparence.

Dans leur offre toujours plus complète en broderies allover et motifs à appliquer, les brodeurs suisses ne se sont pas contentés de prévenir les désirs du marché: leurs collections sont une importante source d'inspiration dans le domaine du styling et ne sauraient passer inaperçues auprès des confectionneurs de blouses et chemises « à l'affût des vents de la mode ».

Bien que les pages suivantes ne donnent qu'un aperçu d'un vaste assortiment, elles illustrent cependant l'actualité des broderies suisses dans la mode qui les destine aux blouses et chemises. Inspirées des années vingt et cinquante, des films «Carmen» et «The great Gatsby», les nouvelles broderies – chimiques, anglaises, ajourées et de tulle – expriment les tendances de la prochaine saison estivale avec leurs effets de transparence à la pointe de l'actualité, et magnifient les thèmes de la mode internationale:

Class

Le nouveau «clean-look» inspiré de Grace Kelly et du style «College» américain des années cinquante. Les tissus élus sont les voiles de coton, batiste, cambrai et divers types de lin. Ajourés, broderie anglaise à tendance géométrique, entre-deux, bandeaux et allovers mettent en valeur la fraîcheur et la simplicité de la mode estivale. Très racés, les cols à revers ou triangulaires en organza et batiste avec des effets ajourés. Les coordonnés multiples comprennent le tissu au mètre et des bandes brodées en diverses largeurs avec ou sans bordure de festons.

Twenties

Années vingt, naissance du modernisme. Silhouette longue, élancée, interprétation féminine d'éléments de mode masculins, style pyjama. Des motifs arts-déco figuratifs, des applications en vinyl et des broderies covrantes sur fond transparent ouvrent la voie au modernisme actuel de la blouse brodée. Applications, motifs, bordures et larges entre-deux apparaissent dans un mélange de tissus transparents et opaques. Une broderie anglaise marquante crée une atmosphère très estivale. Les applications et rubans de satin brodés de tons contrastants, les broderies rayonnées dans des coloris irisés et translucides font revivre ce thème comme à l'époque de sa gloire première.

Carmen

Mode fantaisie pour le soir et les vacances. Enjôleuse transparence dans du noir et des couleurs éclatantes. Vamp-look et accents espagnols. Ornaments indispensables de ce thème: les guipures et broderies ajourées allover, les galons de tulle et les bandes ornées de roses ou d'éventails, les incrustations et les motifs à applications de satin sur du tulle. Les nouveaux tissus de ces blouses au cachet particulièrement attrayant sont des froissés rebrodés et des cloqués semi-transparents.

Gatsby

Élégance masculine dans le style du début des années trente. Ivoire et pastels pour garden-parties. Impératif: être bien vêtu. Avec le complet «bon genre» pour le soir, la chemise de smoking réapparaît. Dans les collections des brodeurs suisses de nouveaux motifs brodés – masculins et sobres – voisinent parfois avec des plissés. Aux plastrons brodés genre gui-

pure, aux jours et à la broderie anglaise simple sur du voile, batiste, piqué et satin correspondent des tissus unis assortis. La chemise pour le soir, le disco – fantaisie et jeune – s'orne de bordures cachant les boutons, parfois brodées et festonnées, de galons et d'entre-deux à effets ajourés, sans oublier les jabots plissés et brodés. Les broderies sont réalisées de préférence en coton ou en rayonne, classiquement assortis ton sur ton avec le fond ou dans les pastels à la pointe de la mode Gatsby.

PAGES 132–139

Les petits chefs-d'œuvre de l'art de la broderie

En prenant en main un joli mouchoir brodé... qui donc songerait qu'il en existait déjà au XVI^e siècle, depuis que – à en croire la légende – une dame florentine très cultivée imagina de border un petit carré de fine toile de belle dentelle de Venise. Son idée fit école et ce fut le début de l'immense vogue de ces précieux «petits riens». Cependant, vers la fin du siècle, en 1595, le prince Johann Georg de Saxe émit une ordonnance interdisant l'utilisation de ces petits tissus précieux, car «un tel maniérisme n'était pas de mise chez les gens convenables qui avaient à leur disposition les cinq doigts de la main pour se moucher.» Depuis ce temps, le mouchoir orné de broderie et de dentelle a connu bien des changements. Les dames de haut rang se faisaient peindre par des artistes réputés, un mouchoir de dentelle à la main. L'impératrice Joséphine, épouse de Napoléon, dissimulait ses vilaines dents derrière un mouchoir en dentelle précieuse qu'elle tenait constamment devant la bouche et l'impératrice Eugénie essuya ses larmes, lors d'une représentation de Cendrillon, en se tamponnant les yeux avec de la dentelle de Bruges et, du même coup, lança une nouvelle mode. Ce que des doigts féminins adroits réussissaient en maniant l'aiguille avec art et patience est réalisé de nos jours – dans une facture tout aussi belle – bien plus rapidement grâce aux machines. L'industrie suisse de la broderie ne cesse de surprendre par l'infinité variée de ces petits carrés brodés qui, depuis bien longtemps, ont dépassé leur fonction initiale de mouchoirs. Selon l'occasion, ils deviennent de charmants «menus» dans les restaurants soignés, servent de pochettes masculines ou féminines ou, habillés d'un gracieux emballage, sont des présents, des attentions remises lors d'inaugurations de magasins, de vernis-sages et manifestations analogues.

Broderie sur métier manuel – une valeur de collection pour le connaisseur

La broderie sur métier manuel est celle qui se rapproche le plus de l'ouvrage à la main, et c'est un art qui est encore exercé par une minorité de brodeurs à façon. Les petits mouchoirs serts et dont les angles doivent être parfaitement identiques n'en prennent que plus de valeur. Petits chefs-d'œuvre de la broderie, les mouchoirs encadrés de guirlandes de fleurs délicates et colorées sont recherchés par les collectionneurs, car, lorsqu'un jour le métier aura disparu, ils deviendront des pièces de musée. En Suisse, il se trouve heureusement que des jeunes gens font encore l'apprentissage de cet ancien métier et sauront perpétuer la tradition. Les carrés bordés de broderie au petit point sont romantiques à souhait, de même que les modèles à motif brodé en couleurs ou ceux entourés de médaillons en fils découpés tissés. Autant de petits trésors qui méritent attention et soins!

Les nombreuses facettes de la broderie en couleurs

Les mouchoirs féminins brodés en couleurs à la navette sont un élément important dans les collections suisses. Offerts dans différentes catégories de prix, ils présentent souvent un encadrement décoratif, de charmants motifs floraux aux angles, des associations de broderie et dessins imprimés. Souvent, un effet tissé souligne les raies de satin et les motifs en fils découpés; des festons arrondis finissent les bords. A côté des broderies multicolores, celles ton sur ton sont très

demandées, avec une préférence pour les fins pastels. La broderie blanche sur de la fine toile blanche est surtout destinée à la mariée, qui souvent ce jour-là choisira un précieux mouchoir en dentelle. Tous les mouchoirs d'une certaine valeur sont ourlés à la main.

De la dentelle pour les plus exigeantes
Larges cadres de dentelle chimique, entrelacs filigranés et semés de fleurs, angles ornés de médaillons, fleurs appliquées et mises en relief par une légère ouratine ne sont que quelques exemples parmi cette foison de petites merveilles dont le centre uni est fait de la plus fine des toiles. Mouchoirs à mettre dans son sac de soirée, qui essuieront une larme à l'opéra, et dont la seule présence prouve combien la femme est sensible à l'attrait de la broderie. Des incrustations de tulle s'associent à de la broderie chimique, de délicats motifs colorés s'insèrent dans les angles des broderies de dentelles. Il existe des carrés de guipure qui comportent plus de 200 000 points. On ne s'étonnera guère dès lors de leur prix. Ils demeurent toutefois plus accessibles que le mouchoir offert par Henri IV, roi de France, à sa maîtresse Gabrièle d'Estrees, et qui avait coûté alors la bagatelle de 1900 écus d'argent.

Pour les inconditionnels de la broderie – petits et grands

Les mouchoirs d'enfants ont-ils encore des chances à l'avenir? Nous osons l'affirmer. Car tout ce que les designers arrivent à imaginer plaira assurément aux petits. Les broderies sont si gaies, si colorées, les motifs originaux si bien adaptés au monde enfantin: animaux, oiseaux, poissons sont empruntés à la nature, les contes prêtent leurs personnages, et certaines scènes de «Heidi» de Johanna Spyri animent ce bout de toile fine brodé à la machine. Lorsque l'enfant s'est familiarisé avec les mouchoirs brodés, il ne sera pas difficile d'y intéresser l'adolescent. La diversité des monogrammes, romantiques pour les jeunes filles, d'allure sportive pour les garçons, entrera alors en scène. Et, tout au long de l'existence, on saura apprécier un mouchoir soigné.

Souvenirs et folklore suisse

La Suisse – pays touristique connu dans le monde entier – est aussi un marché appréciable d'articles souvenirs «made in Switzerland». Les visiteurs étrangers ont toujours apprécié le folklore suisse, au même titre que les montagnes et leur flore typique. Les mouchoirs brodés de fleurs des Alpes, de scènes alpêtres et de joueurs de cor des Alpes ont toujours eu du succès. Offerts isolément ou par deux dans un emballage original, ils font toujours plaisir, surtout lorsqu'ils sont accompagnés d'une clochette miniature enrubannée ou d'un signet joliment brodé. Il existe même des coussinets parfumés brodés à mettre dans l'armoire, assortis aux mouchoirs dans un charmant ensemble cadeau.

Présentés avec charme pour toutes les occasions

«Les petits présents entretiennent l'amitié» est un adage qui convient parfaitement aux mouchoirs brodés dans leurs emballages de circonstance. Les amateurs peuvent faire leur choix de manière individuelle, selon le goût du – ou de la – bénéficiaire, tant l'offre des broderies suisses est vaste et variée. Même possibilité en ce qui concerne le budget: le choix est immense, puisqu'il comprend une gamme allant du modeste mouchoir brodé machine jusqu'au modèle bordé et brodé main et au précieux mouchoir de dentelle avec des incrustations et des applications. Il y a aussi les petites pochettes et les grands mouchoirs, selon les goûts et le porte-monnaie. Brodés d'une seule teinte ou multicolores, en blanc ou en pastel, accompagnés d'accessoires – signets, coussinets parfumés ou motifs de guipure séparés – les commerçants sont en mesure de présenter un assortiment aussi vaste que possible. L'augmentation de leurs ventes additionnelles en sera la première conséquence.

PAGES 20/21

Gemstone colours steal the limelight

The hot, vibrant colours now sweeping into fashionable focus have livened up the sombre grey of winter and dissipated the misty, melancholy hues that only a tiny handful of women can really wear to advantage.

Yves Saint Laurent, whose fervent dedication to his own incomparable style and conscious emphasis on his perennially youthful classics are more apparent than ever, is obviously captivated by these radiant colours, not merely for evening but for day wear too. The silks, woollens and sumptuous brocades designed exclusively for YSL by Abraham conjure up impressions of costly gems and precious stones: ruby red, emerald green, sapphire blue, amethyst and turquoise glow in blocks and circles laid over the most delicate background tracery in amber and saffron with relieving touches of black or navy. Unusual panels with highly original borders featuring Hindu dancing girls are presented by Saint Laurent in pleated skirts with hemlines a hand's breadth above the ankles – the pattern is repeated on matching knitted sweaters – and in pyjama suits and two pieces, teamed with a large foulard, also by the House of Abraham.

The vast range of tartan-patterned soft hand woollens in saffron, brown, mole, red, royal and navy blue, with superimposed and window checks in contemporary interpretations, are deeply rooted in the classic tradition. But the Rive Gauche Collections include florals and tachistics as well, some in pale shadings, others with gay splashes of colour.

Then there are heavy renaissance-like brocades for the opulent evening skirts and jackets for which Saint Laurent is famed, because both YSL's and Abraham's overriding concern is for quality and class, current chic and ageless beauty, inextricably fused into a unity of style and design that repeatedly sets new milestones in fashion.

PAGES 22–25

Glamour, drama and prestige

Unstinted elegance, a whiff of drama, and magnificent embroideries – these few key phrases epitomize the new, true-to-style Prêt-à-Porter Collection from Forster Willi & Co. AG, the St. Gall embroidery house. And with verve and imagination, the Parisian stylists have converted the immensely versatile material into breathtaking models. Velvet and satin geometric applications on silk chiffon, quilted satin embroideries, velvet cut-out lace with guipure overlays, ruched velvet applications on silk organza and multicoloured long-stitch embroidery mosaics with touches of lurex emphasise the glamour and prestige of the spectacular cocktail and evening fashions. Flattering mohair guipures with fluffy surface textures and rich bouclé wool soutache embroidery have been widely applauded, especially for light, afternoon and evening gala creations. Voluminous silk guipures are making an unexpected comeback this season. Virtually every stylist has seized on this theme dating from the fifties. An inspired novelty collection for the avant-garde stylists – and a sure guarantee of success.

PAGES 92/93

AMAROTICO LINEAR '84 Swiss novelties: superb tribute to a 30-year partnership

May 1954: the first AMAROTICO Collection was launched. Thirty years later, the Wiesbaden firm's creativity and quality are still unsurpassed. Its Designer Collection – Germany's one and only – has a distinct bias to evening and cocktail wear.

The moving spirit behind this esthetically harmonious Collection is Elfriede Runhof-Amarotico, a deeply dedicated designer with a genuine vocation. Small wonder then that each year's Collection bears her unmistakable imprint. Current trends are carefully respected, but fresh, innovative expression takes precedence over slavish imitation. What's more, Amarotico are past masters in the art of omission.

Most novelty suppliers are Swiss

Thirty years of Amarotico models also means 30 years of partnership between Germany's leading evening collection designer and the prestigious names in Swiss novelty manufacture. Intense collaboration is the keynote of this long-standing relationship with Switzerland's trend-setters. Not only do Swiss weavers and embroiderers supply the vast majority of Amarotico's materials, but they have also made it possible for inspiration-boosting innovations to gain a foothold in the market. Leading partners today are Abraham, Forster Willi, Jakob Schlaepfer, E. Schubiger and Weisbrod-Zürcher. And the "Linear '84" Collection presented recently in Berlin is a striking illustration of the tremendous scope offered by Swiss novelties.

Model silhouettes hark back unmistakably to the Hollywood of the thirties. The highly intuitive choice of materials includes Georgette, satin and figured satin, marocain, duchesse, taffeta and velvet, awakening echoes of the Art Deco and Art Nouveau eras. The lines:

- T Softly draped bodices with square shoulders and wide, set-in sleeves, and pencil skirts
- Y T-shirt shapes with casual, loose-fitting tops and straight, calf-length skirts.
- I Slim, loose-fitting, one-piece button-throughs or long, straight bodices and pencil skirts.

Guipure laces are supplied by Forster Willi and heavy silk satins by Abraham. Collaboration with Schlaepfer has produced a dazzling fireworks display of ideas. Elegantly embroidered with rhinestones and silk. All-over sequins and single-coloured sequins have sparked off a new interpretation of the classic tailored suit. Taffeta by Schubiger is made up into slim dresses with draped bodices. Silk cloqué shot with lamé comes from Weisbrod-Zürcher.

PAGES 99–101

Keeping one step ahead Restructurization of the Dietfurt Spinning and Weaving Mills Ltd

The establishment of the Dietfurt Spinning and Weaving Mills Ltd dates back to 1859. Harnessing the water power of the river Thur, the Dietfurt Spinning Mills founded a highly efficient cotton spinning works, which was destined to make rapid progress. The major part of the firm's output was absorbed by domestic mouseline weaving mills, while a small part – mainly fine yarns – was exported. In 1917 the firm, which had already grown tremendously and been completed by a twisting works, acquired the Birnstiel Lanz & Co. Ltd Weaving Mills at Bütschwil.

In 1921 the firm was converted into a limited company. In the year 1941, E.G. Bührle took over the company at the same time as the Heinrich Kunz Ltd Spinning Mills. Farsighted economic policies and thoroughgoing technical innovations soon made the firm one of the leading cotton mills in Switzerland.

Dietfurt Spinning and Weaving Mills Ltd as a subsidiary of Oerlikon-Bührle
Together with the firm of Hausammann + Moos Ltd, Weisslingen (HMW), and the Kunz Spinning Mills Ltd, Windisch (SKW), the Dietfurt Spinning and

Weaving Mills Ltd (SWD) today form the Oerlikon-Bührle company's textile group. The individual firms, loosely associated and each operating independently, together cover a wide and significant range of products with their specific specialities.

- SWD: Manufacture and sale of fabrics and jerseys
- SKW: Manufacture and sale of yarns and twists
- HMW: Creation and sale of fashionable clothing fabrics

Within the framework of a far-reaching, rationalizing structural reorganization and a completion of the assortment, SWD acquired the Russikon colour-weaving mills from Hausammann + Moos Ltd at the beginning of this year. In this way the firm's manufacturing programme was effectively diversified and its market position strengthened and widened accordingly. Production is carried out in three different works:

- Bütschwil – Unfinished weaving, knitting administration and sales
- Russikon – Colour- and fancy-weaving
- Dietfurt – Spinning and twisting

Together the three firms have about 530 employees.

The range of products offered

SWD produces only semi-finished products, i.e. unfinished fabrics and unfinished knits. The very varied articles produced range from fashionable fine fabrics to special materials for technical purposes. In the women's wear sector, SWD is known mainly for its voile, mousseline, crêpe, and dobby-loom fancy fabrics, as well as its plain and patterned fine jerseys. For leisurewear and rainwear, the choice includes poplins, gabardines, rustic fabrics and ground fabrics for fine finishes, while the blouse and skirt sector is covered by high quality fine fabrics, and plain or jacquard patterned unfinished jerseys. Another big sector consists of ground fabrics for home textiles, mainly net curtainings and duvet covers. Special fabrics for specific technical uses are also developed and produced, in close cooperation with clients.

Among the materials used, cotton comes first, while mixed yarns, pure wool and synthetic yarns also play a big role. In every instance, the most important criterion, regardless of the material used, is perfect quality.

The production

At SWD, innovation has been the firm's permanent concern ever since the takeover by Bührle. The latest technical advances are continually incorporated in the different production processes, and the machines completed accordingly. The 550 looms – projectiles and grippers for staple goods, grippers and shuttle looms for special fabrics – produce about 16 million metres annually. No less efficient are the comparatively small knitting works which, with their 5 single-jersey machines, have an annual output of some 200 tonnes. Here too current market requirements are among the firm's main concerns, great importance being attached to producing articles in keeping with the latest trends. Fine yarns in combed, extra-long-stapled cotton as well as knotfree voile and poplin twists are produced on the approximately 20,000 spindles and some 4,000 twist spindles of the Dietfurt Spinning Mills. SWD meets its considerable power requirements to a large extent itself. Practically half the electricity required is produced in two power stations of its own at Bütschwil and Dietfurt.

SWD considers strongly diversified supply of articles, a very varied production and rational manufacturing processes an effective guarantee of international competitiveness and flexibility in adapting to market needs.

Marketing

Even with such a widely varied assortment and efficiently planned production set-up, it is in the final analysis the marketing that makes all the difference between survival and disappearance. SWD therefore also devotes the greatest attention to the marketing of its products. First and foremost comes service: absolute respect for delivery dates, short-term market-oriented production, rapid fulfilment of special customer requirements and impeccable quality thanks to the use of the very latest machinery, the best yarns and constant quality checks. SWD has its own well-equipped textile laboratory with highly trained personnel for solving its own problems as well as those of its clientele.

Swiss cotton and silk converters with their worldwide activities as well as Swiss unfinished fabric dealers are among SWD's most important customers. Roughly 80% of SWD's output flows through these channels.

SWD also exercises a highly selective export activity on western European markets. Contacts with foreign trade partners are also established at leading international textile fairs.

For SWD, successful marketing implies impeccable service and an effective presence on the markets. However, the firm's go-ahead management are not content to let matters lie there. They consider adaptability and efficient service, 100% reliability and impeccable quality just as important as a readiness to take calculated risks and to introduce innovations if the firm is always to keep one step ahead.

PAGES 122-131

Embroidered sheer effects

The keynote of the 1985 summer fashions is transparency. Capable of being interpreted in a wide variety of ways, this theme offers great new scope in the field of blouses. As a result of this trend, embroidery fabrics and embroidery trimmings are back in the limelight once again. Better than any other material, they offer a host of delightful variations for the see-through theme.

The increased supply of openwork all-overs and trimming embroideries by Swiss embroidery firms has not only anticipated in good time the needs of the market; these articles are also a rich source of styling inspiration that no fashion-minded blouse and shirt manufacturer can afford to ignore.

Even though, obviously, the following pages can offer but a small glimpse of the widely varied assortment, they nevertheless give a good idea of the latest fashion trends in Swiss blouse and shirt embroideries. Inspired by the 20's and 50's, by the films "Carmen" and "The Great Gatsby", the new burnt-out, openwork, broderie anglaise and tulle embroideries are in perfect keeping with next summer's trends and their highly fashionable transparent effects enhance the international styling themes:

Class

The new "Clean Look" inspired by Grace Kelly and the American college girl fashions of the 50's. The favourite fabrics are cotton voiles and batistes, chambrays and fine linen type fabrics. Hemstitched embroideries and geometric broderie anglaise for fronts, insertions, bands and all-overs set off the summer freshness and simplicity of this theme. Great class is shown by lapel and triangular collars in organza and batiste with hemstitched effects. Separates of all kinds come in plain fabrics with matching embroidery bands in various widths, both with and without scalloped edges.

Twenties

The 20's, the beginning of modernism. Long narrow silhouettes, men's clothes given a feminine interpretation, pyjama styles. Figurative and narrative Art Deco motifs, vinyl applications and all-over embroideries on transparent grounds are trend-setters for the new, modern blouse embroideries. Insertions, motifs, bands and wide yokes appear in a mixture of sheer and opaque fabrics. Striking drawn-thread work creates high summer

transparent effects. Satin applications, embroidered satin bands in contrasting colours and rayon embroideries in transparent colours are reminiscent of the heyday of this theme.

Carmen

Fancy fashions for evenings and holidays. Seductive transparency in black and luminous colours. The vamp look with Spanish undertones. All-overs with guipure and openwork embroidery, tulle braids and bands with fan and rose motifs, inserts and motifs with satin applications on tulle are once again top favourites for this theme. The fabric novelties for striking blouse creations include embroidered froissés and semi-sheer cloqués.

Gatsby

Elegant men's fashions in the style of the early 30's. Ivory and garden party pastels. The well-dressed look is back in favour. Alongside formal evening suits, dress shirts are experiencing a revival. The creations of Swiss embroidery firms include new masculine-looking practical embroidery designs, some combined with tucks. There are matching plain fabrics to go with the fronts with their guipure-like openwork, fine openwork effects and quiet broderie anglaise on voiles, batistes, piqués and satins.

A wealth of fashionable ideas for the casual, youthful evening and disco shirt is given by rows of buttons on bands, edging embroideries with scalloped edges, braids and insertions with openwork effects as well as pleated and embroidered jabots. The favourite embroidery yarns are cotton and rayon in classical self-toned versions matching the colour of the ground fabric or in top fashionable Gatsby pastels on a white ground.

PAGES 132-139

Miniature masterpieces of embroidery technique

Who would ever guess as they picked up an embroidered handkerchief that its ancestry stretches back to the 16th century when – as legend has it – a highly bred Florentine lady decided to edge a small piece of fine linen with some lovely Retiella lace? The idea caught on like wildfire and soon these costly *petits riens* became all the rage. But in 1595, Prince Johann Georg of Saxony issued a decree prohibiting the use of such expensive articles for cleaning the nose because "it ill befits respectable people, who possess five fingers on which to blow their noses, to use such a piece of finery for that purpose". Since those far-off days, lace-trimmed and embroidered handkerchiefs have had a long and chequered career. High-society ladies held lace handkerchiefs to have their portraits painted by famous artists.

The Empress Josephine, Napoleon's consort, used to hold a magnificent lace hanky in front of her mouth to hide her unsightly teeth, while the Empress Eugénie launched a new vogue by drying her tears on a wisp of Brussels lace during a performance of "Cinderella". The artistic needlework laboriously executed in bygone days by deft feminine hands can be produced today in a fraction of the time, but every bit as impeccably, by machine. Always full of surprises, the embroidered handkerchiefs crafted in seemingly endless variety by the Swiss embroidery industry have long outstripped their purely functional role. They catch the eye in a thousand different guises – as elegant menus in chic restaurants, as decorative accessories in ladies' and men's pockets, and as tastefully wrapped gift tokens to mark the launching of a new business venture, the opening of an exhibition and other very special occasions.

Hand-machine embroidery – collector's items for beauty lovers

First cousin to genuine hand-worked embroidery, hand-machine embroidery is a craft in which only a handful of commission embroiderers are proficient. This accounts for the high prices of bordered hankies, on which identical design repeats must be matched with the same immaculate and painstaking precision in

each of the four corners. Now coveted collector's items, the delicate-hued floral garlands of the borders are miniature masterpieces of hand-machine embroidery destined eventually to become museum pieces when the handicraft has died out. Fortunately, in Switzerland there are always young people keen to learn time-honoured handicrafts and help keep the flame of tradition alive. Hankies with *petit point* embroidery borders, colourful all-over motifs and clipcord medallion frames are particularly romantic. All are small gems to be handled with loving care.

Coloured embroidery's many facets

Colourful shuttle embroidery on ladies' hankies is a traditional part and parcel of the Swiss collections. Available in various price ranges, these articles often have decorative borders, bewitching corner-filling floral motifs and combined embroidery/print designs. In many, warp effects throw satin stripes and clipcords into relief, while scallops highlight the edges. In addition to coloured embroideries, there are also tone-on-tone embroideries, of which delicate pastels are the most popular. White embroidery on fine white cotton fabrics is reserved mainly for wedding handkerchiefs, and often the bride will choose a luxurious lace hanky for this momentous occasion. All de luxe handkerchiefs are hand-rolled.

Lace hankies for luxury lovers

Wide borders of burnt-out lace, intricate floral filigree work, corner medallions, floral applications with padding for extra relief, framing unembroidered centres of the finest linen are only a few of the choicer items in this range of superb handkerchiefs fit for a queen. These are the hankies that well-groomed women carry in their evening bags, to wipe away a tear at the opera, badges of their connoisseurship of the embroiderer's craft. Tulle incrustations are juxtaposed with burnt-out embroidery, and fine coloured corner motifs are inset in ornamental lace edgings. In some guipure handkerchiefs, there are no less than 200,000 stitches. No wonder they aren't cheap, although they are still far more reasonably priced than the one that Henry IV, King of France, bought for his favourite, Gabrièle d'Estrées, for the trifling sum of 1,900 talers!

For small and grown-up embroidery fans

Do children's hankies have a future? We venture to say "Yes", because little ones are sure to find the creations of the children's hanky designers quite irresistible. Captured by the machine on fine cotton squares, the gaily coloured embroidery motifs step straight out of the child's world: themes from nature such as animals, birds and fish, fairytale characters, and scenes from Johanna Spyri's "Heidi", to name only a few. Once a child has struck up an acquaintance with embroidered hankies, it shouldn't be difficult to whet his appetite for them in adolescence either. For this age group, there is a vast array of monogram hankies, with a romantic bias for girls, matter of fact and sporty for boys – but an ideal gift for older folk too.

Souvenirs with Swiss folklore

Switzerland, the mecca of tourists from every quarter of the globe, does a flourishing trade in souvenirs "made in Switzerland". Swiss folklore has always been as popular with foreign visitors as the mountains and their unique flora. Hankies embroidered with alpine flowers, processions and alphorn players are favourite souvenirs from the land of Tell. Attractively gift-wrapped either individually or in pairs, these charming hankies are bound to please, especially if they are accompanied by a tiny, beribboned cowbell or a decorative, embroidered book-mark. Perfume sachets nestling between two hankies with matching embroidery make charming gift sets.

Pretty packages for every occasion

The saying "Small gifts help to keep friendships alive" is especially pertinent to the range of beautifully gift-wrapped embroidered handkerchiefs. The enormous selection of Swiss embroideries are not only designed to suit the taste of every receiver, they are priced to suit the

pocket of every giver, from the extremely fine shuttle-embroidered hanky, and the hanky with hand-machine embroidery edging to the expensive lace hanky with incrustations and applications. There are small pocket hankies and double width hankies for every taste and purse. Retailers would be well-advised to carry the widest possible range of single- and multicoloured embroideries, white and pastel, accessories such as book marks and perfume sachets and loose guipure motifs. Gift shops will find them best sellers too.